

Séquence 2	Dei et homines	Texte 4 : Orphée et Eurydice
.. Nupta <u>per herbas</u> dum nova Naiadum¹ turba comitata vagatur, <u>occidit</u>, in talum serpentis dente recepto. Quam satis ad superas postquam Rhodopéius² auras deflevit vates, ne non temptaret et <u>umbras</u>, ad Styga³ Taenaria⁴ est ausus descendere porta ; Persephonen⁵ adiit inamoenaque regna tenentem umbrarum dominum pulsisque ad carmina nervis sic ait : « O positi <u>sub terra</u> numina mundi, causa <u>viae</u> conjux, in quam calcata venenum <u>vipera</u> diffudit crescentesque abstulit annos.[...]» Per ego haec loca plena timoris, per Chaos hoc ingens vastique silentia regni, Eurydices, oro, properata retexite fata. [...]» Quod si fata negant veniam pro conjuge, certum est nolle redire mihi ; leto gaudete duorum. » [...] Exsanguis flebant <u>animae</u> ; nec Tantalus <u>undam</u> capta vit refugam stupuitque Ixionis orbis, nec carpere jecur volucres, urnisque vacarunt Belides, inque tuo sedisti, Sisyphus, saxo. Tunc primum <u>lacrimis</u> victarum carmine fama est Euménidum maduisse genas ; nec regia conjux sustinet oranti, nec qui regit ima, negare. Eurydicenque <u>vocant</u> ; <u>umbras</u> erat illa recentes inter et incessit passu de <u>vulnere</u> tardo. Hanc simul et legem Rhodopeius <u>accipit</u> Orpheus, ne flectat <u>retro</u> sua lumina, donec Avernas exierit valles ; aut irrita dona futura. OVIDE, <u>Métamorphoses</u>		Pendant que la nouvelle épouse se promenait accompagnée d'une troupe de Naiades, elle, mordue au talon par la dent d'un serpent. Après que Orphée l'eut beaucoup pleurée en se tournant vers les brises célestes, il osa, pour convaincre aussi , descendre vers le Styx par la porte du Ténare ; il s'approcha de Perséphone et du maître qui régente les affreux royaumes des ombres et parla ainsi, faisant vibrer pour accompagner son chant les cordes de sa lyre : « Ô divinités du monde situé la cause, c'est mon épouse en qui qu'elle avait heurtée du pied répandit son venin, interrompant ses années pleines de promesses. [...]» Au nom de ce séjour plein d'effroi, au nom de ce Chaos immense et des silences de votre vaste royaume, je vous en prie, renouez le destin trop court d'Eurydice. [...]» Mais si les destins refusent cette grâce pour mon épouse, j'ai déjà décidé que je ne voulais pas repartir : réjouissez-vous de notre mort à tous deux. » [...] exsanguis versaient des larmes, Tantale cessa de chercher à retenir fuyante, la roue d'Ixion s'arrêta, les oiseaux se détournèrent du foie qu'ils déchiraient, les petites-filles de Bélus délaissèrent leurs urnes, et tu t'assis, Sisyphus, sur ton rocher. Le bruit court qu'alors pour la première fois on vit les joues des Euménides, vaincues par ce chant, baignées Ni la royale épouse ni celui qui règne sur les profondeurs n'a le cœur de dire non à sa prière. Eurydice ; elle était parmi récentes et s'avança d'un pas ralenti par sa En même temps qu'elle, Orphée cet ordre : qu'il ne tourne pas ses yeux avant d'être sorti des vallées de l'Averne, ou la faveur accordée sera annulée.

Vocabulaire à retenir :

per + : à travers terra, ae, f : via, ae, f :
anima, ae, f : umbra, ae, f : voco, as, :



Orphée et Eurydice, Rubens (XIX^{ème} siècle)



Michel Drolling (XIX^{ème} siècle)